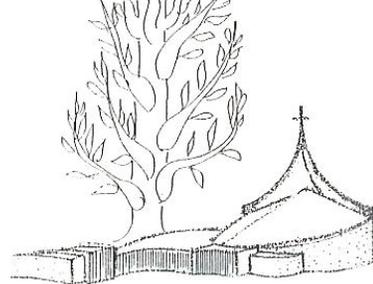


EGLISE DE LA VISITATION

CHEVIGNY SAINT SAUVEUR



LES VITRAUX

Construite en 1997, l'église de la Visitation* a été érigée à la croisée de quatre communes de l'agglomération dijonnaise : Chevigny, Quetigny, Sennecey et Crimolois. Cette situation géographique évoque **la rencontre**, reprise symboliquement dans le nom qui lui a été donné : **la Visitation**, rappelant la rencontre de Marie et d'Elisabeth avant la naissance de Jésus.

Au départ, il n'y avait pas de vitraux. Pendant une vingtaine d'années, le chœur a été doté de vitraux en papier élaborés avec la participation des jeunes de l'aumônerie des collèges. En 2018, l'idée d'installer de « vrais » vitraux a été à nouveau soulevée et une petite équipe de paroissiens s'est mise au travail avec le père André Jobard. Elle a abouti au choix d'Emmanuelle Grand,** créatrice de vitraux, avec laquelle l'élaboration s'est poursuivie sur le thème de la rencontre, de l'alliance entre Dieu et les hommes. Les huit vitraux du chœur ont été posés en 2019 et les vingt panneaux de la nef fin 2023, inaugurés en présence de l'évêque de Dijon, Antoine Hérouard, le 21 janvier 2024.

*architectes : Bernard Puechavy, Gilles Lescure

**artiste installée à Couchey (Côte d'Or). Meilleur ouvrier de France pour la création de vitraux. On lui doit plusieurs œuvres dans la région dijonnaise : église Sainte-Chantal à Dijon, crématorium de Mirande, chapelle du cimetière d'Ahuy.

Les thèmes

Les vitraux reprennent le **thème de la rencontre**, rencontre entre la Terre et le Ciel, entre notre dimension humaine et spirituelle, l'une communiquant avec l'autre.

Les huit vitraux du chœur évoquent des moments-clé de la Bible, théophanies, manifestations de Dieu proposant à l'homme son alliance. Reprenant une conception d'usage au Moyen-Âge, ils mettent en relation l'Ancien et le Nouveau Testament. Du côté nord, l'Ancien Testament, depuis la création, prépare l'arrivée du Christ. Du côté sud, le Nouveau Testament, depuis la naissance du Christ, montre le chemin que Dieu fait pour nous communiquer son Esprit. Ces deux séries de vitraux convergent vers l'autel, centre du chœur. Leur progression est aussi exprimée par les variations de couleurs.



Les symboles

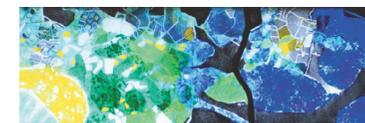
On retrouve des éléments symboliques communs à tous les vitraux. La Terre est symbolisée par les fragments de plans de ville présents dans chaque baie, et le Ciel par un motif de feuillage emporté dans le mouvement du souffle de l'Esprit. Les plans de ville sont vus de dessus (vue du Ciel), et les feuillages virevoltants sont vus de la Terre, comme si l'homme se trouvait debout, levant les yeux et voyant au plus haut les feuillages se détachant sur le ciel.



Quant aux **vingt panneaux qui forment une clairevoie dans la nef**, ils évoquent plutôt notre monde contemporain, avec ses ombres et ses lumières, ses blessures et ses joies, ses formes de violence et ses ouvertures à l'amour.



Cet édifice circulaire crée un mouvement qui enveloppe les paroissiens et qui descend vers les baies du chœur pour arriver à l'autel, lieu de la rencontre. On peut lire indifféremment l'ensemble soit en partant de la nef vers le chœur (l'être humain va vers son origine, vers son Créateur), soit en partant du chœur vers la nef (le Créateur allant à la rencontre de l'humanité).



La technique

Les vitraux ont été réalisés en **fusing**, une technique consistant à cuire ensemble plusieurs morceaux de verre, de formes et de couleurs différentes.

LES VITRAUX DU CHŒUR

DE LA CRÉATION...

Les éléments Air, Eau, Terre et Feu sont mis face à face de part et d'autre de l'autel. Ces quatre éléments sont présents dans les passages de la Bible évoqués dans les vitraux.

La Création et **L'arrivée du Christ** sont reliés à l'élément **Air**. Ils sont les plus éloignés du centre. Ils évoquent l'Origine, Dieu donnant forme et se manifestant à l'homme.



Au commencement,
Dieu créa le ciel et la terre.
Genèse 1,1

Noé lâcha la colombe hors de l'arche.
Elle revint vers lui et voici qu'elle avait
dans le bec un rameau tout frais
d'olivier !

Dieu parla ainsi à Noé et à ses fils :
"Voici que je conclus mon alliance
avec vous et avec vos descendants
après vous, et avec tous les êtres ani-
més qui sont avec vous : oiseaux, bes-
tiaux, bêtes sauvages, tous les
animaux de la terre."

Genèse 8 et 9



Ainsi **l'arrivée du Christ** dessine un berceau
(bas de la composition) contenant une nou-
velle humanité naissante.

Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le temps
où Marie devait enfanter fut accompli. Elle mit
au monde son fils premier-né ; elle l'em-
maillota dans une mangeoire, car il n'y avait
pas de place pour eux dans la salle commune.

Luc 2,6-7



L'élément **Eau** domine dans **Le Déluge** et **Le Baptême du Christ** qui lui fait
face. L'eau est celle qui balaye l'ancien pour ouvrir le nouveau. Elle participe
au passage à une vie nouvelle.

Le baptême du Christ

Situé derrière le baptistère, ce vitrail est
une évocation du baptême des chrétiens.



Après avoir été baptisé, Jésus pria, le ciel
s'ouvrit. L'Esprit Saint, comme une colombe,
descendit sur lui et il y eut une voix venant du
ciel :Toi, tu es mon Fils bien-aimé, en toi je
trouve ma joie.

Luc 3,21-22

...A LA PENTECÔTE

Le Chêne de Mambré fait face à **La Cène**. Ils évoquent la **Terre** qui nous porte telle une mère. C'est l'élément d'ancrage et de stabilité, que l'on retrouve aussi dans la composition construite sur un carré alors que les autres vitraux sont composés à partir d'un cercle ou d'une spirale. Ces vitraux témoignent de Dieu fait chair.

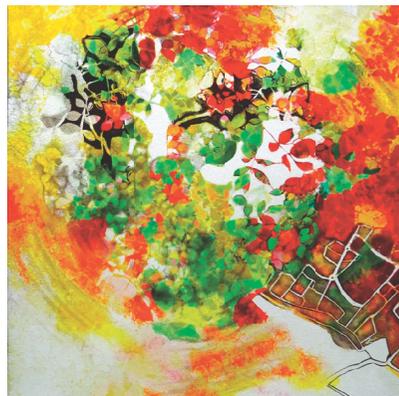
Le Chêne de Mambré



Au chêne de Mambré, Dieu apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de la tente. Abraham leva les yeux et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dieu dit à Abraham : "Je reviendrai chez toi l'an prochain ; alors ta femme Sara aura un fils."
Genèse chapitre 18

Le Buisson ardent

L'ange du Seigneur apparut à Moïse dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Dieu l'appela du milieu du buisson : "Moïse, Moïse ! C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob."
Exode 3,2-6



La Cène, le dernier repas de Jésus avec ses douze disciples, suivie de la nuit au Jardin des Oliviers



Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Luc 22,14

Il leur dit : Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.

Jean 6,34

Enfin, l'élément **Feu**, force de transformation, est au plus près de l'autel, au regard du **Buisson ardent** et de la **Pentecôte**.

Quand arriva le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint.

Actes des Apôtres 2,1-4



La Pentecôte, venue de l'Esprit Saint sur les apôtres et plus largement sur toute la communauté des croyants

LES VITRAUX DE LA NEF

Comme dans le chœur, la présence du souffle de l'Esprit est symbolisée par un motif végétal virevoltant dans l'espace. Il se mêle à un motif de plans de villes évoquant notre humanité ; branchages, routes, artères, veines, s'entrecroisent, s'opposent ou se marient, au rythme de la vie.

Douze de ces vitraux veulent être des moments de respiration, laissant à chacun la possibilité de recevoir un message, tout simplement en se laissant toucher par une couleur, un dessin, une lumière...

Au milieu de cet ensemble, **huit** panneaux évoquent l'humanité tiraillée entre des choix de vie ou de mort.

OMBRES...

Ces vitraux sont traversés par un motif de barbelés, noir et anguleux, exprimant la gravité de ces atteintes à la vie.

Sur la gauche (côté nord)

La trahison de l'innocence par le comportement des hommes : des pieds sont pris dans les barbelés de la perversion, de la manipulation et du mensonge, de toutes formes de violence.



De quel droit écrasez-vous mon peuple et osez-vous broyer le visage des pauvres ? *Isaïe 3,15*

Le saccage de la nature, de ses ressources, le non-respect de ses besoins, la destruction des espèces. Le barbelé enserre les fruits, les semences.



Notre sœur la terre crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. *Pape François « Laudato Si » §2*

Sur la droite (côté sud)

L'accaparement des richesses par un petit nombre et l'injustice qui en découle, la cupidité, les excès de l'abondance et la surconsommation. D'où la présence d'une main transformée en grue qui saisit la planète et la transforme en un bien marchand symbolisé par un code-barre.



Nul ne peut servir deux maîtres. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. *Matthieu 6,24*

Le refus de la différence, le rejet de l'autre différent par ses opinions, sa classe sociale, sa couleur de peau, son handicap... Il est symbolisé par un cœur riche des différences qui le composent, mais qui éclate en mille fragments sanglants.



Aussi es-tu sans excuse, qui que tu sois, toi qui juges. Car en jugeant autrui, tu juges contre toi-même. *Épître aux Romains 2,1*

...ET LUMIERES

Quatre panneaux évoquent les dons du Créateur. Ils sont traversés par un motif d'entrelacs en arabesque, souple, blanc et léger. Des oiseaux parcourent ces arabesques, signes de la présence de l'Esprit Saint.

Sur la gauche (côté nord)

Le don du cœur, le lien aux autres, la fraternité, la solidarité. Entrelacs de mains symbolisant le lien et la relation. Cette composition, où les tons chauds dominent, exprime la chaleur de ce lien d'amour par trois cœurs, aux trois couleurs primaires, qui sont la base pour fabriquer toutes les autres couleurs. Est ainsi marquée la place centrale du don du cœur. Cela peut évoquer **la charité**.



Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Jean 13,34

Le don du monde, le lien à la nature. Une terre apaisée où les espèces végétales et animales peuvent s'épanouir librement, où l'homme n'est pas l'ennemi mais un vivant parmi d'autres. Ce vitrail, parabole de l'univers, nous invite à croire en la beauté et en la bonté de la vie et à faire les pas urgents d'une **conversion écologique** personnelle et collective, pour prendre soin de la terre et de tous ceux qui la peuplent, en particulier des plus fragiles.



Ainsi **conversion** et **louange** sont les deux faces d'un même élan vers le Créateur.

**Joie au ciel, exulte la terre ! Que gronde la mer et sa plénitude !
Que jubile la campagne et tout son fruit,
que tous les arbres des forêts dansent de joie,
à la face du Seigneur car il vient. Psaume 95,11-13**

Sur la droite (côté sud)

Le don du silence, le lien à Dieu, sa présence au plus profond de tout être humain. Cette composition est dominée par les tons bleus, évoquant l'eau, le ciel et le silence des profondeurs. Les deux mains en réceptivité traduisent l'intériorité, l'écoute et la contemplation, la prière. Cela peut évoquer **la foi**.



Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi. Psaume 62,2

Le don de la conscience, le regard qui voit, discerne, comprend. Le regard du veillard. Le regard qui cherche en toute situation un chemin possible, qui cherche en tout homme un frère. Cela peut évoquer **l'espérance**.



Et moi, sans relâche espérant, j'ajouterai à ta louange. Psaume 70,14

